30e ANNEE N° 2465 PARAIT LE SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1919

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Huit francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, *Rue Droite* 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M. PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,40

Commerciales (la ligne).....0.30

Réclames (la ligne).....0,60

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LA LOTERIE DES POILUS

Nos lecteurs se souviennent d'avoir lu dans *Sisteron-Journal*, numéro du 2 août, une proposition de loi signée de MM. Jacques Stern, Raoul Anglés et André Honnorat, députés des Basses-Alpes, déposée sur les bureaux de la Chambre tendant à organiser une loterie nationale au profit des anciens combattants.

Cette proposition de loi qui aura bientôt les honneurs de la tribune par l'organe de ses auteurs vient d'être renvoyée à la commission du budget, avec demande de discussion immédiate. Voici dans toute sa teneur l'exposé des motifs invoqués par MM. Stern, Anglès et Honnorat pour faire aboutir leur projet de loterie.

EXPOSE DES MOTIFS

Messieur,

Les combattants ayant déposé les armes demandent à vivre. Par quatre années de courage, d'endurance et d'efforts sans limites, ils ont sauvé le patrimoine national et toutes nos libertés.

Qu'ont-ils retrouvé ? La terre en friche, l'atelier familial désert, le foyer en ruines ; vite réunis, au village, dans les villes ils se sont reconnus ; leur fraternité, née au soir des batailles et dans les souffrances les a étreints, associés ; nous avons sous les yeux les modestes cahiers de revendications que ces associations ont formulées.

Nous n'évoquerons aujourd'hui que le vœu le plus immédiat : la constitution d'un petit pécule. Il est apparu à tous que les mille francs arrachés par l'initiative parlementaire au Gouvernement étaient insuffisants, que dans les conditions actuelles de la vie il fallait davantage pour se remettre au travail et refaire sa vie.

C'est à ce petit capital que tous, dans tous les coins de la France retrouvé, aspirent. Ce désir est raisonnable, et pourtant s'il faut demander encore plusieurs milliards aux ressources budgétaires, le Ministre des Finances nous opposera avec force le difficultés de l'heure.

Tout le monde connaît, les combattants les premiers, la situation financière, née d'une guerre de quatre ans que nous n'avons pas voulue.

Faut il alourdir l'avenir du pays par des charges nouvelles ?

L'ennemi aurait dû payer ce tribut, pensent certains. Le Traité de Versailles lui impose la réparation des dommages, le paiement des pensions.

Faut il rappeler que les signataires avaient, dès le mois de novembre 1918, invité le Gouvernement à se mettre d'accord avec nos alliés pour créer une société financière des nations. Aboutir, c'était alléger les budgets interalliés d'un fardeau écrasant, ramener celui de la France à onze ou douze milliards.

Il eût été facile à ce moment de prélever sur les ressources nationales les quatre nouveaux milliards nécessaires à la constitution d'un pécule des combattants.

Rien n'a été fait à cet égard et la solidarité financière proclamée par Lloyd George à la Conférence de Paris n'est restée, jusqu'à ce jour, qu'un vain mot.

Il nous faut donc chercher ailleurs, trouver une solution nouvelle à ce problème fragmentaire, sans doute, mais vital ; nous espérons y avoir réussi.

Ne suffit il pas de s'adresser à toute la nation pour qu'elle apporte aux anciens combattants l'étincelle qui rallumera le foyer éteint ? Encore faut-il que chacun, fût ce le plus modeste, puisse collaborer à cette œuvre de solidarité. Sous quelle forme ? Souscription, elle n'atteindrait pas le chiffre désiré ; emprunt, il grèverait lourdement d'une charge de cinq à six pour cent notre budget déjà obéré par des obligations sacrées.

Seule une loterie nationale dont le produit serait offert aux combattants peut recueillir les cinq milliards nécessaires ; sa charge annuelle, pour substantiels que soient les lots, ne dépasserait pas deux cents millions par an si pendant cinq ans on prévoit un tirage mensuel.

Une proposition de loterie nationale a été déposé sur le bureau de la chambre par l'honorable M. Labroue.

Si nous sommes d'accord avec notre collègue sur les modalités, nous le sommes moins sur l'étendue de l'opération et sur son objet

Nous croyons, en effet, que, s'il est facile de recueillir au moyen d'une loterie cinq ou six milliards, il est téméraire de penser qu'on puisse procurer au Trésor trente milliards par ce procédé d'émission d'un genre spécial.

Le succès de la loterie que nous proposons n'est pas douteux ; les combattants eux-mêmes y participeront dans l'espoir de gagner un lot de cent ou de cinquante mille francs. Son but patriotique incitera tous les privilégiés de la fortune à apporter au pécule des grands soldats de larges souscriptions.

Dans le monde civilisé tout entier on voudra accroître le viatique de ceux qui de la Marne à Verdun, de la Somme à la Marne, ont sauvé la liberté et la civilisation.

Cette loterie sera achalandée gratuitement par toutes les banques, par tous les officiers ministériels du pays.

Les objections de moralité qui peuvent à juste titre être soulevées, contre les loteries, lorsque celles-ci sont une incitation perpétuelle au jeu et à un lucre malsain ne peuvent pas être retenues en la circonstance. Les graves répercussions que l'institution d'une loterie pourrait avoir sur le crédit national, et que l'Espagne et l'Autriche ont jadis profondément ressenties, ne sont pas à redouter. Il ne s'agit que d'un moyen attrayant et honorable de réunir pour les héros de la grande guerre un capital effectif de 4 milliards.

C'est dans ces conditions que nous avons l'honneur de soumettre à votre approbation la proposition de loi suivante, pour laquelle nous demandons la discution immédiate :

PROPOSITION DE LOI

Article unique.

Le Gouvernement est autorisé à organiser par bon de vingt francs, une loterie nationale de cinq milliards de francs dont les modalités seront fixées par un décret d'administration publique.

Le produit de la loterie sera réparti entre les combattants français de la guerre de libération 1914-1918.

SOUSCRIPTION PUBLIQUE
du Monument Commémoratif aux " Morts de la Grande Guerre "

12e Liste

MM. Estellon Louis, à St-Euphémie	5 fr.
Monges, Ingénieur des Ponts et Chaussées	100
A. André, à La Baume	5
Reynaud Gabriel, les Combes	5
Vial, propriétaire négociant en bestiaux, les Combes	20
Mourrier, propriétaire - négociant en bestiaux, les Combes	20
Plauche Hippolyte, propriétaire à Jabron	5
Perchot, sénateur (2e versem.)	350
Gustave Chauvin, à la Chapuzie	5
Souscriptions recueillies par M. Piauroy, conducteur-principal de la voie (Subdivision de Sisteron) :	
MM. Jean, brigadier poseur à Sisteron	15
Guillaumier, poseur à Sisteron	10
Oddou, poseur à Sisteron	2 50
Malcor, brigadier poseur à Château-Arnoux	3
Imbert, poseur à Château-Arnoux	3
Ailhaud, poseur à Château-Arnoux	3
Illy, poseur à Mison	10
Parron, poseur à Mison	10
Couthon, poseur à Sisteron	10
Piauroy, conducteur principal (2e versement)	15
Souscriptions reçues de l'extérieur :	
Un ancien de « l'Amical Club »	10
M. Jansson Marcel, à Lyon	7
Total de la 11e liste....	613 50
Report des listes précédentes...	11.286 50
Total à ce jour....	11.900 »

ENTRE NOUS

UN SOVIET

Aimez-vous les tomates à la Provençale ? On choisit des fruits rouges et bien murs des échalottes un peu de persil, une pointe d'ail.. Ma cuisinière à un tour de mains particulier, et je ne me console pas d'avoir été privé cette semaine de mon plat favori.... Car vous savez qu'il y a eu une émeute parmi les petits légumes.

Une émeute ! que dis-je, c'est un Soviet véritable qui a tenu ses assises dans une arrière boutique de la Saunerie.

Et tout le monde était là : les cardons d'Espagne empanachés, les céleris blanchâtres, les carottes aimables... et les pommes de terre, donc !... Il y avait encore les haricots qui fraternisaient entre rouges et blancs, les choux de Volonne et ceux de Bruxelles, les concombres fuselés, les aubergines oblongues et les tomates animées.

Ce fut un beau vacarme ! Tous ces légumes étaient réunis pour protester, parait-il, contre l'avilissement des prix qui tend à les rabaisser à un niveau trop inférieur.

Les pommes de terre se sont élevé, les premières, avec véhémence contre le prix de 0 fr. 70 qu'on veut leur infliger : « Quatorze sous le kilog, au prix où sont aujourd'hui les robes de chambre ! » Les cardons vigoureux firent chrorus. Les carottes, doucereuses et friséas, flétrirent la taxe qui tendait à les ramener à 0 fr. 75 le kilog. Les céleris opinèrent de la tige. Les choux s'en mêlèrent. Le concombre élancé enfla la voix et déclara qu'il ne se laisserait pas vendre au prix ridicule de cinq sous la douzaine. Les haricots firent du bruit. L'aubergine, violette et timide, murmurait : « Qu'on vienne donc me marchander ! » et la tomate glapissait, écarlate : « Je vaux quinze sous le kilog, pas un centime de moins. »

Le résultat de cette réunion tulmuteuse a été résumé dans une délibération en fin de séance. Les petits légumes ont décidé de s'abstenir de paraître, durant quatre jours, aux éventaires des fruitiers.

C'est pour cette raison que nous n'avons eu, ces jours-ci, ni haricots, ni choux, ni carottes, et c'est pour cela aussi que j'ai été privé, cette semaine, des tomates à la Provençale.

C'est un Soviet, vous ai-je dit ; mais les assemblées de ce genre ne sont dangereuses qu'en Russie.

Chez-nous, un Soviet de légumes, cela se termine invariablement... en Macédoine.

LA COSTE.

GRAIN DE BON SENS

Petites coupures, grands effets

Au rebours du commerçant fameux — le quel, perdant sur la totalité, se rattrapait sur le détail ! — la France, que l'on dit ruinée dans son ensemble, semble riche par chacun de ses particuliers. A ce point de vue, je crois que le pauvre M. Klotz avait raison le jour où il fit grommeler la Chambre en affirmant que nous n'étions point si pauvre que cela...

Quoi qu'il en soit, l'argent ruisselle, la dépense fleurit. Les habitudes parcimonieuses de nos campagnes — où un sou était un sou — sont, elles aussi, emportées dans le tourbillon de la dépense nationale.

A cela il doit y avoir plusieurs causes. Mais j'en connais d'abord une. Je la connais, d'abord pour l'avoir observée. Ensuite, parce qu'un assez volumineux courrier m'a édifié à ce sujet. Voici :

Le paysan est incité à la dépense par les *coupures* fractionnaires des chambres de commerce qu'il met en vrac à même sa poche de culotte et dépense en vrac aussi. Cette loque de papier graisseux, déchiré, récolté à la diable, ne lui en impose pas n'évoquant pas pour lui le symbole pieux, le symbole sacré de l'ARGENT.

Il est tout heureux qu'on lui donne en

© VILLE DE SISTERON

échange des marchandises réelles. Mais il a hâte de s'en débarrasser, comme d'une monnaie douteuse.

Certes, il serait puéril de prétendre résoudre le terrible problème de notre « inflation fiduciaire » uniquement par des considérations de ce genre.

Mais je soutiens que la première chose à faire, pour ramener la santé économique dans le pays, c'est de décongestionner les poches de nos paysans, si j'ose dire. C'est de retirer de la circulation — la guerre est finie — toutes ces coupures de 0 fr. 50, 1 franc et 2 francs qui ont eu leur utilité, certes, mais qui sont, à cette heure, un « danger ».

J'aime mieux un peu de malaise économique par manque de monnaie, qu'une orgie de dépenses, par pléthore.

Et si, d'aventure, cet articulet tombait sous les yeux de notre Grand Argentier, il serait de mon avis, j'en suis certain.

En tout cas pas un de mes lecteurs de province ne me contredira.

LE BATELIER.

COIN DU POÈTE.

Le Tombereau

"Sisteron-Journal" a annoncé qu'un tombereau plein de détritus avait été vu sortant d'une certaine andronne.

Où donc est allé, l'autre nuit,
Grinçant aux cahots de la route,
Eveillant l'écho de la voute,
Le tombereau qui s'est enfui ?

On l'a vu, disait ma voisine,
Empli de tessons jusqu'au bord,
Un monceau de boîte à sardine
Jettait sur lui un reflet d'or.

Ses flancs décélaient une foule
D'objets disparates, salis,
Formant un énorme fouillis
Secoué par un bruit de houle.

Il renfermait bien des secrets,
Des trognons de choux, des savates,
Des épluchures de tomates,
Et des bris de vases discrets.

Il emportait mainte richesse
Dérobée au creux du pavé.
Et son tertre surélevé
Avait un air de forteresse.

Le lourd tombereau incertain,
Empli de tout jusqu'aux ridelles,
Cahoté par deux haridelles,
S'en est allé dans le lointain.

* * *

De quel coté, sur quelle piste
A-t-il dérobé sa moisson ?
Ce larcin donne le frisson ;
Et je veux savoir..., et j'insiste...

Car, enfin, on n'a pas le droit
D'enlever ainsi à nos portes
Les détritus de toute sortes
Qui nous préserveront du froid.

* * *

Alors, vraiment, c'est pas un rêve ?
On se mettrait à balayer,
A frotter et à déblayer
Afin que le microbe crève ?

Nous aurions des trottoirs soignés,
Une andronne propre et coquette,
Lustrée, parée, à l'étiquette,
Et des carrefours pomponnés.

* * *

Ce serait trop beau... Mon chien grogne
S'il ne trouve plus à manger...
... Allons, Pataud ! Va fourrager !
Il reste encor de la besogne,

Car j'entends dire dans un coin
Que ce tombereau délétère
Est allé sans aucun mystère
Se déverser un peu plus loin.

Pierre d'ARROUX.

Chronique Locale

SISTERON

Sous-Préfecture. — Les nombreux amis que notre sympathique sous-préfet, M. Sauvaire, compte à Sisteron et dans le département apprendront avec plaisir que le gouvernement de la République en témoignage des services rendus vient d'élever, sur place, M. Sauvaire à la 2me classe de son grade.

Avec ses amis, nous félicitons notre sous préfet de cet avancement bien mérité.

Amicale des Démobilisés. — Les jeunes gens qui viennent d'être démobilisés sont vivement engagés à se faire inscrire à l'Amicale des Démobilisés en s'adressant soit à M. Buès, trésorier, soit à M. Pascal Lieutier, secrétaire. Le droit d'inscription est fixé à 2 fr.

Nous faisons savoir à ces jeunes gens que l'Amicale a élaboré un programme de revendications, qu'elle est rattachée à l'Amicale Fédérale du département à Digne et que la représentation départementale a pris en main le cahier général des revendications quelle aura charge de défendre devant le Parlement dès la rentrée des Chambres.

Nos camarades ont donc tout intérêt à se solidariser avec leurs ainés.

Citations. — Le père et le fils cités à l'ordre de l'armée.— Nous sommes heureux de publier ci-dessous les citations décernées au père et au fils, tous deux combattants de la grande guerre.

Citation du père. — Le Maréchal de France Pétain commandant en chef les armées françaises cite à l'ordre du corps d'armée le caporal territorial Colomb Alfred du 203e de ligne, avec la mention suivante : « Gradé zélé et dévoué, a fait preuve de courage et d'énergie au combat de la tranchée de la Colonne les 27, 28 et 29 avril 1915, y a été blessé grièvement. »

Citation du fils. — Le vice amiral De Bon, commandant en chef la première armée navale cite à l'ordre de l'armée navale le matelot électricien Colomb Emile du vaisseau *L'Enseigne Henry*, avec la mention suivante : « Tué par l'explosion d'une mine à son poste de manœuvre en exécutant un ordre reçu. »

Voilà deux citations qui font grandement honneur à ceux à qui elles sont décernées et à leur famille à laquelle nous adressons toutes nos félicitations.

Casino-Cinéma. — Ce soir au Casino, soirée cinématographique. Au programme : Deux amours, grand drame en 3 partie ; Le Masque aux dents blanches, 10e épisode ; Baromètre de la fidélité, scène jouée par Max Linder ; Pathé-Journal.

Prix des places : Parterre, 1 fr. 50 galeries, 1 fr. 20.

Bal.— Dimanche 31 aout, à 9 h. du soir, bal à grand orchestre sur la terrasse de l'Hôtel Guindon, avenue de la gare. Chaque ticket d'entrée portera un numéro participant au tirage au sort d'une bouteille d'excellent champagne.

Entrée générale : 0 fr. 50.

Cinéma en plein air. — Mardi 9 septembre soirée cinématographique sur la terrasse de l'Hôtel Guindon, avec *changement de vues.*

Entrée générale : 0 fr. 75 ; enfants : 0 fr. 50.

Avis. — Les mutilés et blessés de l'arrondissement de Sisteron sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu cet après midi à 1 h. 1/2 au siège de la Société, Café de la Terrasse.

Le président, Colomb.

Candidat au C. P. S M. — Epreuve de Natation — Les épreuves facultatives de natation du C. P. S M. et celles du brevet de nageur classé pour les jeunes gens de la première classe à appeller ayant leur domicile dans la subdivision Digne-Antibes auront lieu le dimanche 14 septembre 1919 a Juan-les-Pins en présence d'une commission militaire. Réunion des candidats devant le casino de Juan-les-Pins à 9 heures du matin.

Les candidats devront faire parvenir leur démande d'inscription avant le 10 septembre à M. l'officier subdivisionnaire d'I. P. à Antibes ou au sergent Donato, moniteur d'Instruc-physique secteur de Sisteron, avenue de la gare ancienne villa Margot.

On demande une ouvriere commise agée de 40 ans environ logée ou non de préférence. S'adresser à la chapellerie Clément, rue droite.

Notre collège.— *Succès scolaire.* — Le jeune Gonnet Gabriel éléve de notre collège, s'est présenté avec succés au concours d'admission à l'Ecole Professionnelle de Voiron. Il a obtenu un bon rang au classement d'entrée.

Distinctions. — Dans la derniere promotion de palmes académiques publiée par le ministre de l'Instruction Publique nous relevons les noms de M. Gamonet Gaston inspecteur principal à Sisteron et de Mlle Blum Hélène, directrice de l'Ecole primaire supérieure de notre ville qui reçoivent tous deux la rosette d'officier de l'Instruction publique.

Mme Castellani Angèle et Mlle Martel Colette, professeurs à l'École pri-primaire sont nommées officiers d'Académie.

Nos félicitations aux nouveaux promus.

L'ECOLE AU FOYER

Etudes complètes par correspondance
Enseignement secondaire
Primaire et primaire supérieur
Préparation à tous examens
81, rue de Courcelles, PARIS

ÉTAT-CIVIL

(du 21 août au 5 septembre)

NAISSANCES

Clément Lucien Paul-Louis Barthélemy, rue Porte-Sauve.

Chauvin Gabriel-René, rue du Glissoir.

PUBLICATIONS DE MARIAGE.

Entre M. Blanc Henri, cultivateur; et Mlle Briançon Emélie, s. p.

Entre M. Giraud Jules, employé; et Mlle Martine Léonie, s. p.

Entre M. Ruynat Marcel, sous-lieutenant au 81em régit. artillerie lourde, et Mlle Béraud Eglantine, s. p.

MARIAGE

Entre M. Feraud Jules, chef-cantonnier et Mlle Brunet Constance, s. p.

DÉCÈS

Pause Jeanne, 2 mois rue Ste.-Marie.

Passard Marius cult. 72 ans rue Bourg-Reynaud.

Aux Oppressés

En toute saison, les asthmatiques et les catarrheux toussent et sont oppressés, aussi pensons-nous leur être utile en leur signalant la poudre Louis Legras, le meilleur remède à leurs souffrances. Elle calme instantanément les plus violents accès d'athsme de catarrhe d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 80, (impôt compris), adressée à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris.

COMMUNE DE NOYERS

FETE PATRONALE

des 6, 7, 8, et 9 septembre 1919

Samedi 6 — à 20 h. retraite aux flambeaux.

Dimanche 7 — à 6 h. réveil en fanfare ; à 15 h. bal public à grand orchestre ; à 20 h. reprise du bal, feu d'artifice.

Lundi 8 — à 15 h. reprise du bal à 16 h. Jeux divers pour les enfants à 17 h. courses de bicyclettes, 1e prix 20 fr, et la moitié des entrées, 2e prix 5 fr. et l'autre moitié des entrées. Les entrées sont fixées à 1 fr., se faire inscrire avant 16 h. ; à 18 h. course pédestre, prix 10 fr.

Mardi 9 — Grand concours de boules, 1e prix 40 fr. et la moitié des entrées, 2e prix, 10 fr. et l'autre moitié des entrées. Les entrées sont fixées à 2 fr. par joueur (pour le réglement voir les affiches). Pendant toute la durée des fêtes : Tir à la cible, prix un permis de chasse (consulter les affiches). Pendant toute la durée des fêtes, attractions diverses. La municipalité décline toute responsabilité.

Le Maire, Blanc M. — La Commission, Plauche, Imbert, Richaud.

RUBRIQUE DES PETITES ANNONCES

On désire louer pendant les vacances un piano en bon état. Faire offre au bureau du journal.

—o—

A louer immédiatemment au 2e étage, logement comprenant 2 appartements avec alcove. S'adresser au magasin du Printemps, modes, rue Droite, Sisteron.

—o—

On demande une apprentie repasseuse, rétribuée sous peu. S'adresser chez Mme Petit, 9, rue Droite (2e étage).

—o—

A louer de suite un logement composé de 2 pièces, rue Droite. S'adresser à la librairie Lieutier.

—o—

On acheterait 1/2 hectare de terrain, à l'arrosage du canal de St-Tropez. Faire offre au bureau du journal.

—o—

En vente à la librairie **P. Lieutier** :

Grand choix de papier à lettre fantaisie ; grandes vues de Sisteron peintes sur bois ; stylos de marque, cartes postales illustrées, articles de bazar. Le journal *L'Eclaireur de Nice* est en vente à la librairie

—o—

On demande un apprenti à l'imprimerie du journal. S'y adresser

© VILLE DE SISTERON

Noix et cerneaux. — Maison américaine établie à New-York désire la représentation d'une bonne maison de l'Isère ou de la Drôme faisant ou pouvant faire l'exportation en gros des noix et cerneaux aux Etats-Unis. S'adresser à M. Jean-Marie VIAL, à St-Etienne (Loire).

—o—

Banque Chabrand et Caillat, Gap. — *Succursale de Sisteron, 1, place du Tivoli.* — Escompte et recouvrement d'effets sur la France et l'Etranger ; Ordre de bourse ; Vente et achat de titres ; Renouvellement de feuilles de coupon ; Ouvertures de comptes courants ; Dépot de titres ; Prêts sur titres.

Le plus sûr des Placements

Vous voulez que votre argent vous rapporte, et qu'il ne coure aucun risque ?

Rien de plus simple. Vous effectuez le plus rénumérateur des placements sûrs, en achetant des *BONS DE LA DEFENSE NATIONALE.*

Voici à quel prix ont peut obtenir immédiatement ces titres :

PRIX NET des
Bons de la Défense Nationale

Montant des Bons à l'échéance	SOMME A PAYER POUR AVOIR un bon remboursable dans 1 mois.	3 mois.	6 mois.	1 an.
5 25	—	—	—	5 »
21 »	—	—	—	20 »
100 »	99 70	99 »	97 75	95 »
500 »	498 50	495 »	488 75	475 »
1.000 »	997 »	990 »	977 50	950 »
10.000 »	9.970 »	9.900 »	9.775 »	9.500 »

On trouve les *BONS DE LA DEFENSE NATIONALE* partout : Agents du Trésor, Percepteurs, Bureaux de Poste, Agents de Change, Banque de France et ses succursales, Sociétés de Crédit et leurs succursales, dans toutes les Banques et chez les Notaires.

OCCASIONS

Vente et achats

de Meubles et Objets divers

CLÉMENT (assurances) rue Droite
Sisteron (B.-Alpes)

A Vendre d'occasion

Harnachement Complet

en bon état

provenant d'un cheval de gendarme.

S'adresser à M. Maurel, bourrelier à Sisteron.

LESSIVE PHENIX

Paquets de 1 kg, 0 kg 500, 0 kg 250

La **LESSIVE PHENIX** contient tout ce qu'il faut pour bien ***laver*** et ***lessiver*** le linge ***sans savon*** et sans rien ajouter.

A VENDRE Outillage complet de menuiserie en bon état. — S'adresser à M. CLEMENT, ferblantier à Sisteron.

Faites vous-même

excellente BIERE

de table naturelle

Envoyez autant de fois **20** centimes que vous désirez obtenir de litres de bière, à LEPEZ, Alimentation, à Fécamp (S.-Inf), lequel vous enverra *franco*, tous les produits nécessaires. Minimum 35 litres.

Etude de Me Pierre BOREL
Chevalier de la Légion d'Honneur
notaire à **Sisteron**
Mort pour la France

VENTE

aux enchères publiques et Volontaires

Fixée au **dimanche 28 septembre 1919,** à Sisteron, en l'étude de Me **Borel,** à 2 heures de l'après-midi

1er Lot. - UNE MAISON

située à Sisteron **rue de l'Evêché** servant actuellement de **restaurant** mais comprenant de ***vastes appartements,*** pouvant servir à tous autres usages et commerces, composé de cave en sous-sol avec un tonneau de 13 h. et trois de 8 hectolitres, salle de restaurant au 1e et 2me, chambres, écurie au rez-de-chaussée et grenier à foin, confrontant M. Vanel, M. Donzion, Jean Turcan et la commune.

Ensemble **tout le mobilier de restaurant,** batterie de cuisine, tables, chaises, vaisselle, verrerie, etc., tel qu'il est et en bloc.

Mise à prix. ..... **6000 fr.**

2e Lot.- Une propriété rurale

située à Sisteron quartier de **Saint-Pierre le Bas,** composée de **MAISON** comprenant écurie, cour, cave, loges à porcs, chambre au 1e étage et grenier, **source** devant la maison, labour, arrosable en partie, vignes, arbres fruitiers, contenance 3 h. 90 a. 10 c, confrontant au levant Moullet et Lieutier, au midi Moullet et Vignet, au couchant un chemin.

Mise à prix..... ... **4000 fr.**

Appartenant à M. Augustin Pierrisnard et Mme Magdeleine Silvestre, mariés, aubergistes à Sisteron.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Paul Borel, suppléant Me Pierre Borel, notaire.

P. BOREL.

Etude de Me LABORDE
Notaire à Saint-Geniez (B.-Alpes).

A VENDRE

de gré à gré

Un domaine de rapport

situé sur le territoire de la commune de Vaumeilh.

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me Laborde, notaire, chargé de la vente.

L. LABORDE.

A LOUER à NOYERS sur-Jabron **Moulin à huile et à farine** dans lequel se trouve petite **usine électrique** S'adresser à M. Roman, président, Sisteron.

Hôtel des Trois-Rois et Café du Bel-Air

à vendre ou à louer présentement.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES FINANCES

ÉMISSION

pour les **besoins des Chemins de Fer de l'Etat**

de **1.400.000 Obligations** de Fr. **500 5%** amortissables en 43 ans

Prix d'Émission : Fr. **439.50** payables à la Souscription

Ces Obligations rapportent un intérêt annuel de **25** fr., payables par semestre, sous déduction des impôts, les 1er Février et 1er Août.

Ces titres portant jouissance du 1er Août 1919, le premier coupon semestriel sera payable le 1er Février prochain.

ON SOUSCRIT le 15 SEPTEMBRE 1919 :

à la Caisse Centrale du Trésor, Pavillon de Flore ; — à la Caisse des Trésoriers-Payeurs Généraux ; — à la Trésorerie Générale de l'Algérie ; à la Banque de France ; — à la Banque de l'Algérie, en Algérie ; aux Guichets des Gares des Chemins de Fer de l'Etat désignés à cet effet.

Les Souscriptions par correspondance ne sont pas admises, mais les Souscripteurs peuvent s'adresser aux Banques et Etablissements de Crédit.

DRAPERIES ET CONFECTIONS

Vve ANDRÉ

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

Mme Ve Adrien ANDRE informe tous ses clients de Sisteron et de la région qu'elle continue son commerce de confections et vêtements sur mesure, avec l'aide de ses enfants et de M. ARMAND, ancien coupeur et voyageur de la Maison. Le vêtement sur mesure se recommande pour sa bonne coupe et le fini de son travail.

Grand choix de vêtements confectionnés
pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants ; Draps et Coutils

Grand assortiment de Costumes Première Communion
Quartier Maître, Louis XV, Américain, Complet veston

Costumes et robes Jersey pour garçons et fillettes
ainsi que coiffures assorties

Chemiserie — Bonneterie — Vêtements de travail

Le tout sera vendu comme par le passé
en toute confiance et à des prix défiant toute concurrence

Ne vous laissez pas voler !!!

Exigez pour tous vos produits de toilette et d'hygiène

la marque "LAVANDIA"

Agent général pour la région : **M. TOURNON à SISTERON**

Etablissements LAVANDIA, à VEYNES (H.-A.)

AUX GALERIES SISTERONNAISES

Raoul COLOMB

Traverse de la Place, SISTERON

MAISON DE CONFIANCE

Nouveautés **Lainages** **Soieries**

Toiles et tissus

Lingerie **Bonneterie**

Confections pour Hommes, Dames et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

(Grand choix de Complets pour Démobilisés)

M. Raoul Colomb mobilisé pendant la durée de la guerre, reprenant définitivement la direction des **Galeries Sisteronnaises** remercie sa clientèle de l'avoir toujours honoré de sa confiance et l'informe qu'il fera comme par le passé tous ses efforts pour la contenter en lui offrant le choix le plus complet de ses marchandises aux prix les plus modérés.

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

AUTOMOBILES — CYCLES — MOTOCYCLETTES

VENTE **'PEUGEOT'** ECHANGE

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

LOCATION D'AUTOMOBILES, prix très réduits — TRANSPORT DE POIDS LOURDS

MACHINES A COUDRE

FRANCIS JOURDAN

Rue de Provence (à côté du Casino) — SISTERON — Basses-Alpes

BIJOUTERIE — HORLOGERIE — ORFEVRERIE

BIJOUX DES ALPES

LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande

Réparations et transformations en tous genres

Montres — Pendules — Réveils

de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sûr ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

A la Belle Jardinière

Lingerie - Bonneterie - Trousseaux

— Layettes —

Corsets -- Parapluies — Ombrelles

Confections pour Dames et Enfants

Dépôt du gant Perrin de Grenoble

Grand choix de blouses, robes,

jupons, combinaisons, etc.

IMPERMÉABLES -- VETEMENTS D'ÉTÉ

COSTUMES 1re Communion et Accessoires

Mme MORÈRE

SISTERON (BASSES-ALPES)

MEUBLES EN TOUS GENRES ET DE TOUS STYLES

EBENISTERIE

FAUTEUILS ET CANAPÉS

RÉPARATIONS

Ancienne Maison V. COLOMB
Fondée en 1850

Emile Pellegrin

SUCCESSEUR DE GEORGES DIÉBO

26, Rue Saunerie, 26

SISTERON

TAPISSERIE

POSE de RIDEAUX ET TAPIS

SOMMIERS

LOCATION D'AUTOMOBILES

Voitures organisées pour le transport des malades

Jean Rullan

RUE MERCERIE — SISTERON

LE NÉGRO

est le MEILLEUR cirage à la cire

IL EST AUSSI LE MOINS CHER

Agent Général pour la région : M. TOURNON à Sisteron

USINE A VEYNES (Hautes-Alpes)

Les produits alimentaires, hygiéniques pour régime

F. GIRAUD 124 Avenue Thiers LYON

PAINS MOUSSELINE

FLUTES MOUSSELINE

FARINEUX DIVERS

sont les meilleurs, les plus légers et les plus nourrissants

Dépôt : AUDIBERT, épicier, rue Droite

SISTERON

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON